

# LA MORT DU WEB OUVERT

LE 5 JUIN 2010 VIRGINIA HEFFERNAN (TRAD. FRAMALANG)

**Le web tel qu'on le connaît, ouvert et anarchique, est menacé par l'existence de zones protégées. Iphone, Ipad, clubs, abonnements: la ségrégation virtuelle est d'ores et déjà à l'œuvre.**

Nous ne sommes pas les seuls à **traduire des articles fondamentaux** pour aider à la compréhension des évolutions, principes et enjeux d'Internet. Le projet **Framalang** du réseau Framasoft regroupe des passionnés qui traduisent les articles qu'ils estiment essentiels. Cet **article du New-York Times** qui prédit la mort du web tel que nous le connaissons en fait partie.

**Le Web est une gigantesque et foisonnante zone commerciale.** Son organisation est anarchique, ses espaces publics sont assaillis par la foule et les indices de friche industrielle se multiplient avec ses liens morts et ses projets à l'abandon. Les spams et les logiciels malveillants ont rendu insalubres et invivables des secteurs entiers. Les petits dealers et ceux qui vous harcèlent traînent dans les allées. Une population de racaille excitée et polyglotte semble régner sur les principaux sites.

**Les gens qui ne trouvent pas le Web à leur goût** – trop affreusement barbare – **sont pourtant bien obligés d'y vivre** : c'est là qu'on peut chercher du travail, des ressources, des services, une vie sociale, un avenir. Mais maintenant, **avec l'achat d'un iPhone ou d'un iPad, il existe une solution**, une banlieue résidentielle bien tenue qui vous permet de goûter aux possibilités offertes par le Web sans avoir à vous frotter à la populace. Cette banlieue chic est délimitée par les applications de l'étrincelant App Store : de jolies demeures propres, à bonne distance du centre Web, sur les hauteurs immaculées de la Résidence Apple. À travers l'exode vers des applications coûteuses et d'accès réservé de ceux qui protestent contre le Web « ouvert », nous sommes témoins de la décentralisation urbaine vers des banlieues résidentielles, un équivalent en ligne de la fuite des Blancs (*NdT : **White flight** : désigne l'exode des populations blanches – souvent les plus aisées aux Etats-Unis – de plus en plus loin du centre-ville, à mesure que s'y installent les classes inférieures, souvent composées de minorités.*)

Il existe une similitude frappante entre ce qui s'est passé pour des villes comme Chicago, Detroit et New York au 20<sup>ème</sup> siècle et ce qui se produit aujourd'hui pour l'Internet depuis l'introduction de l'App Store. Comme les grandes métropoles américaines modernes, le Web a été fondé à parts égales par des opportunistes et des idéalistes. Au fil du temps, tout le monde s'est fait un nid sur le Web : les étudiants, les nerds, les sales types, les hors-la-loi, les rebelles, nos mamans, les fans, les grenouilles de bénitier, les amis des bons jours, les entrepreneurs à la petite semaine, les starlettes, les retraités, les présidents et les entreprises prédatrices. Un consensus se dégage pour affirmer que le Web est entré dans une spirale dangereuse et qu'il faudrait y remédier, Mais assez bizarrement il existait peu de quartiers réservés en ligne – comme celui que Facebook prétend incarner (mais sans vraiment le faire).

**Mais une sorte de ségrégation virtuelle est désormais à l'œuvre.** Webtropolis est en train de se stratifier. Même si, comme la plupart des gens, vous surfez encore sur le Web à partir d'un poste de travail ou d'un portable, vous avez sans doute remarqué les pages à péage, les clubs réservés aux membres, les programmes d'abonnement, les paramètres pour les données privées, et tous ces systèmes qui créent différents niveaux d'accès. Ces espaces nous donnent l'impression d'être « à l'abri » – pas seulement à l'abri des virus, de l'instabilité, des sons et lumières indésirables, du porno non sollicité, des liens sponsorisés, et des fenêtres publicitaires intrusives ; ils nous préservent aussi des interfaces sommaires, des commentateurs fâcheux et anonymes, ainsi que des opinions et des images excentriques qui font du Web un lieu perpétuellement étonnant, stimulant et instructif.

Quand une barrière est érigée, l'espace dont l'accès devient payant se doit, pour justifier le prix, d'être plus agréable que les espaces gratuits. Les développeurs appellent ça « une meilleure expérience utilisateur ». Derrière les accès payants, comme sur Honolulu Civil Beat, le nouveau projet du fondateur d'eBay, Pierre Omidyar, ou sur le Times de Londres de Rupert Murdoch, la valeur ajoutée monte en flèche. De sympathiques logiciels accueillent ces Messieurs-Dames qui ont payé ; on leur fournit les services d'un majordome, et d'autres avantages. Les plateformes Web avec entrée payante ressemblent plus à une boutique qu'à un bazar.

Ce qui tout aussi remarquable, si ce n'est plus, c'est que **de nombreuses personnes sont**

**en train de quitter totalement le Web ouvert.** C'est ce que les 50 millions d'utilisateurs de l'iPhone et de l'iPad s'approprient à faire. En choisissant des machines qui ne prennent vie que lorsqu'elles sont affublées d'applications de l'App Store, les utilisateurs d'appareils mobiles Apple s'engagent dans une relation plus distante et inévitablement plus conflictuelle avec le Web. Apple examine de près chaque application, et prend 30% des ventes ; le contenu gratuit et l'énergie du Web ne correspondent pas aux standards raffinés de l'App Store. Par exemple, l'application « **Chaîne météo Max** », qui transforme la météo en film interactif palpitant, offre une meilleure expérience en matière de climat que **météo.com**, qui ressemble à un manuel encombré et barbant : espaces blancs, listes à puces tarabiscotées, et images miniatures.



**« L'app Store est sûrement l'une des plateformes logicielles les plus attentivement surveillées de l'histoire »**



, écrit dans le Times le chroniqueur technologies Steven Johnson. Pourquoi cette surveillance ? Pour préserver la séparation entre l'App Store et le Web ouvert, bien sûr, et pour accroître l'impression de valeur des offres qu'il propose. Car au final, tout est affaire d'impression : beaucoup d'apps sont au Web ce que l'eau en bouteille est à l'eau du robinet : une manière nouvelle et inventive de décanter, conditionner et tarifer quelque chose qu'on pouvait avoir gratuitement auparavant.

Les apps étincellent tels des saphirs et des émeraudes, pour ceux qui sont blasés par l'aspect camelote de sites géants comme Yahoo, Google, Craigslist, eBay, YouTube et PayPal. Cette étincelle vaut de l'argent. Même pour le moins snob, il y a quelque chose de rafraîchissant à être délivré de la barre d'adresse, des pubs, des liens et des invitations pressantes – qui nous rappellent en permanence que le Web est une mégalopole surpeuplée et souvent affolante dans laquelle vous n'êtes qu'un passant parmi d'autres. Avoir l'assurance que vous ne serez ni bousculé ni assailli ni agressé – c'est précieux également.

Je comprends pourquoi les gens ont fui les villes, et je comprends pourquoi ils fuient le Web ouvert. Mais je pense que nous pourrions bien le regretter un jour.

—

> Article original **paru dans le New-York Times, traduction Framalang**

> Illustration CC Flickr par **robokow**

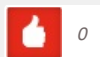
**RAMON**

le 5 juin 2010 - 11:41 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Va-t-on regretter ceux qui quittent le web ouvert tant que celui-ci continue d'exister? Non. Je n'envie pas une seconde les habitants d'une gated communities de banlieue tant qu'il reste un centre-ville un peu sauvage. Mais si celui-ci meurt sous la pression des bourgeois consommateurs, cela devient un problème.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**VALENTIN**

le 5 juin 2010 - 15:30 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Tout d'abord merci à Owni et Framalang pour cette traduction.*

*@Ramon*

*je suis d'accord avec toi s'agissant de ta première approche, je puis évidemment me tromper par optimisme bien sûr, mais l'abandon du web ouvert par certains ne me semble pas pour autant signer l'arrêt de mort de celui ci.*

*Et ce en raison de ta seconde proposition, à savoir que la "pression des bourgeois consommateurs" pour avérée qu'elle puisse être, ne saurait représenter l'intégralité des*

besoins ou aspirations de toute une population, laissant le champ libre et ouvert à autre chose que ce web fermé, demande ( et offre nécessaire donc ) oblige. Les deux peuvent coexister durablement.

Par contre, là où il me semble que cela va se jouer d'une manière bien plus décisive et contraignante, c'est sur le terrain politique. Dans la relation au contrôle du web et à la possible ou non pluralité des expressions.

Les dictatures (de tous bords et toutes origines idéologiques) ne s'y sont pas trompées dès le début:

Elles ont immédiatement, "animalement", vu venir puis senti le souffle diffus de l'Internet fragiliser, voire briser, leur armure de silence.

Aujourd'hui cette tentation animale de repli sur soi par réflexe de peur et d'autodéfense fait également son lit dans nos démocraties, à travers les messages apocalyptiques et reptiliens de certains de nos politiques.

Le Web n'est pas que l'expression des besoins de consommation en termes de biens et services.

Le monde policé d'apple ( et autres ghetto wannabe ) pour clinquant et pratique qu'il soit n'en reste pas moins une prison savamment balisée. Une fois le besoin de curiosité et de consommation satisfaits, je doute que l'humain s'en contente. A court terme oui sans doute, mais après ?

l'Histoire ( nous serons probablement morts toi et moi et ne le verrons pas ) considèrera peut être cela comme un passage obligé, un apprentissage nécessaire, une leçon incontournable. Le Web est encore un enfant et nous aussi.

En outre il s'avèrera peut être tout simplement nécessaire que le web ouvert ou "WebChaos" subsiste justement pour fournir l'énergie primale et créatrice permettant sa propre suite. Trop foisonnant ? Trop bordélique ? Trop dispersé ? Trop bouillonnant ? Il n'en demeure pas moins une titanesque source d'inspiration, de création et de richesse.

Soyons bassement matérialistes et froidement pragmatiques: "la mort du Web ouvert", ne serait ce pas quelque part un peu tuer la poule aux oeufs d'or aussi ?

"La mort" annoncée me semble peu plausible, pour beaucoup de raisons donc. Son confinement (comprendre ici contrôle), en mode underground, possible, oui.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## JEROME

le 13 juin 2010 - 12:37 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Et les commentaires de ce billet, c'est pas des commentaires de gens qui fuient le WEB OUVERT peut-être ?

Presque pas un avis, pas un opinion, pas de débat !

132 "réactions" sur l'article, 96 personnes "qui aime"

"J'aime", "via Twitter",... "J'aime", "via Twitter",...

"J'aime", "via Twitter",... "J'aime", "via Twitter",...

"J'aime", "via Twitter",...

Mais put\*\*\* c'est comme ça que l'on débat ?

Y'a un an encore on apprenait à discuter, à échanger à débattre dans les commentaires des blogs !

Et c'était des compétences apprissent sur le net que l'on pouvait ensuite utiliser dans la vraie vie...

Là t'as l'impression que c'est mort, un billet puis plus rien, le mec qui voudrait donner son avis ne va pas prendre la peine de scroller pendant 3 pages pour poster son commentaire, puisque de toute manière tout le monde s'en fou.

Les gens qui "aime/Twitte", sont a priori interpellé par le sujet du billet. Et bien ce sont les premiers qui utilisent la "BANLIEUE RÉSIDENTIELLE BIEN TENUE QUI PERMET DE [ ... ] SANS SE FROTTER A LA POPULACE".

Et vous vous en rendez même pas compte les mecs ?

Je suis affligé, c'est la première fois que je rencontres un tel "paradoxe" dans les commentaires (!?) d'un billet.

Des gens d'un côté qui disent "aimer", donc quelque part qui dénoncent eux aussi le côté "web ségrégationniste".

Première réaction de ses gens là : Utiliser un outil qui "ségrégonne lui même le web" -> Twitter et FaceBook.

Les gouvernement qui veulent censurer le web ne devrait même pas se prendre la tête là : Les gens "aime" et "retwitte"... sont pas bien dangereux avec des arguments de ce type.

Désolé pour les mots un peu forts utilisés, mais c'était mon coup de gueule de la semaine, de l'année même je crois.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### ADMIN

le 13 juin 2010 - 12:42 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Jérôme: tu vois, on valorise les commentaires, qui remontent avant les "réactions" sur Twitter :)

Les choses sont sans nul doute à améliorer, et les questions que tu soulèves sont importantes.

Merci pour ce coup de gueule, il est pertinent.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### 5 pings

Les tweets qui mentionnent La mort du Web ouvert » Article » owni.fr, digital journalism -- Topsy.com le 5 juin 2010 - 11:33

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Romain Pouzol, Franck Briand, Owni, Marketing Social, Anne Chardonnens et des autres. Anne Chardonnens a dit: RT @Own1: [#owni] La mort du Web ouvert <http://goo.gl/fb/YuOXk> [...]

Former à Chamilo | Mon stage le 12 juin 2010 - 17:06

[...] 12th, 2010 Anaël BOULIER Tout d'abord, je souhaite partager un article sur la vision du web d'aujourd'hui et un autre sur l'OpenData qui peuvent en [...]

Vuvuzelas, Bebo bradé, Apple et le cul, chiffres de Twitter, défaite des Bleus, japonaiseries, carte de LOST, et les fermes de contenu... | zdar.net le 18 juin 2010 - 18:31

[...] toujours avec la mort du Web ouvert, une traduction d'un article à charge sur la logique de portail de contenu (iTunes Store) [...]

Le planétaire et le cloisonné le 13 août 2010 - 7:02

[...] Je patauge sans doute dans un grossier raccourci. Toujours est-il que la lecture de cet ouvrage m'a fait penser aux deux géants de l'Internet, Google et Facebook. Le premier me semble plus ouvert que le second. J'aurais donc tendance à préférer l'ouverture à la fermeture de Facebook, qui reste aussi cloisonné que Fort Knox et qui n'arrête pas de siphonner le Web tout comme Wikipédia. Il ne fait qu'aspirer, qu'aggrèger les contenus. Owni.fr en parle aussi, mais en fusillant Apple, avec l'article intitulé « La mort du Web ouvert ». [...]

Apple lance Ping : un réseau social intégré à iTunes | Le Choix de Mlle Eddie | Webzine Musical (critiques, vidéos, mp3s, news, playlists, tops, concours) le 1 septembre 2010 - 23:24

[...] plus loin dans la création de son propre internet, réservé à ses clients et utilisateurs (cf. La mort du web ouvert). Aucune information n'a été livrée sur une éventuelle interaction avec Facebook ou Twitter, [...]